



Date : 03/07/2008

FRBRoo : offrir une vision commune de l'information produite par des institutions de mémoire

Préparé pour l'IFLA 2008

Ville de Québec, Canada

par :

Pat Riva, présidente du Groupe de révision des FRBR,
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Canada

Martin Doerr, ICS-FORTH, Crète, Grèce

Maja Žumer, Université de Ljubljana, Slovénie

Traduit de l'anglais par :

Aline Locker

Bibliothèque nationale de France

Meeting:

156. Cataloguing

Simultaneous Interpretation:

English, Arabic, Chinese, French, German, Russian and Spanish

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Résumé

En 2008, le groupe de travail sur l'harmonisation FRBR/CRM a franchi une étape déterminante en proposant à la relecture pour commentaires une version complète des FRBR selon le formalisme orienté objet (FRBRoo). Après un bref panorama sur l'histoire du groupe et le contexte dans lequel il a mené à bien ce travail, cet article met l'accent sur les principales avancées qui en résultent.

- *FRBRoo est un document indépendant qui reprend les concepts des FRBR en utilisant la méthodologie orienté objet et le cadre du CIDOC CRM. Il propose une autre vision de la conceptualisation en bibliothéconomie et poursuit des objectifs différents de ceux des FRBR Entité-Relation, auxquelles cependant il ne se substitue pas.*
- *Cette transposition a été l'occasion de vérifier et de consolider la cohérence interne des FRBR.*
- *FRBRoo offre une image commune de la documentation bibliothéconomique et muséographique, rassemblant ainsi deux types d'information provenant d'institutions de mémoire. Ce rapprochement est nécessaire pour arriver à proposer des systèmes d'information interopérables à tous les utilisateurs intéressés par un accès à un contenu commun ou connexe.*
- *Cette analyse a été l'occasion d'un enrichissement mutuel pour les FRBR et le CIDOC CRM.*

En voici des exemples :

- *Ajout dans le modèle FRBR des notions de temps et d'évènements, que l'on peut voir dans leur application au processus d'édition*
 - *Clarification de l'entité manifestation*
 - *Explicitation de la modélisation des spectacles et des enregistrements dans les FRBR*
 - *Ajout de l'entité œuvre au CRM*
 - *Ajout du processus d'attribution d'un identifiant au CRM.*
- *La formalisation obtenue convient mieux à une mise en œuvre avec des outils orientés objet, et facilite les essais et l'adoption des concepts FRBR dans des implémentations avec diverses spécifications fonctionnelles et dans des environnements différents.*

Contexte

Pendant les années 1992-1998, tandis que la communauté des bibliothèques, à travers la section de catalogage de l'IFLA, concevait les FRBR (Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques), la communauté des musées, par le biais de l'ICOM-CIDOC (Conseil international des musées -- Comité international de documentation) était elle-même engagée de son côté dans la création d'un modèle conceptuel de données pertinent pour la documentation muséographique. Le travail sur ce modèle a commencé en 1996 sous les auspices du Groupe de travail de normalisation documentaire du CIDOC, et une première version du CIDOC CRM (Modèle conceptuel de référence) a été publiée en 1998. En 2000, fut formé le Groupe d'intérêt spécial du CIDOC CRM (CIDOC CRM SIG) avec pour objectif de poursuivre l'élaboration du modèle. Le CIDOC CRM est maintenant devenu une norme ISO, ISO 21127:2006.

L'idée qu'une harmonisation des deux modèles pouvait être profitable aux deux communautés a été exprimée pour la première fois en 2000, durant le 24^e Library systems seminar, organisé à Paris par ELAG (European Library Automation Group). Cependant il a fallu attendre 2003, suite à la création du Groupe de révision des FRBR, pour qu'un groupe commun soit officiellement constitué dans le but d'harmoniser les deux modèles de conceptualisation. Le Groupe international d'harmonisation FRBR/CIDOC CRM est à la fois un groupe de travail du Groupe de révision des FRBR de l'IFLA et un sous-groupe du CIDOC CRM SIG. Il est co-dirigé par Martin Doerr (ICS-FORTH, Grèce), président du CIDOC CRM SIG et principal auteur du CIDOC CRM et Patrick Le Bœuf (Bibliothèque nationale de France), le premier président du Groupe de révision des FRBR. Depuis 2003, le Groupe d'harmonisation a tenu 12 réunions dont on peut trouver des comptes rendus détaillés sur le site Web du Groupe de révision des FRBR de l'IFLA.

En janvier 2008, le groupe a terminé la version complète 0.9 de *FRBR : Définition du modèle orienté objet et table de correspondance avec FRBR(ER)* et l'a diffusée pour commentaires. Le modèle conceptuel désigné par le sigle FRBRoo y est présenté dans un document autonome unique.

Objectifs de FRBRoo et relation avec les FRBR (ER)

La tâche principale du Groupe d'harmonisation était d'exprimer le modèle FRBR avec les concepts, les outils, les mécanismes et les conventions de notation fournis par le CIDOC CRM et de cette façon réaliser une extension au CIDOC CRM qui soit pleinement interopérable. La décision d'adopter la méthodologie du CIDOC CRM était fondée sur trois raisons :

1. Le formalisme orienté objet est le seul connu qui permette de réunir de multiples modèles conceptuels en un seul tout en préservant quand même l'identité de chacun.
2. Le CRM qui a un niveau de généralisation qui va au-delà de la diversité des collections et des tâches muséographiques, contient plus de concepts génériques que les FRBR.
3. Le CIDOC CRM est déjà une norme ISO.

On peut aisément perdre en objectivité lorsque l'on est trop proche d'un sujet. Un grand avantage de travailler avec une autre communauté est que cela impose à chacun de prendre du recul et de ne rien considérer comme acquis. Cela permet de clarifier le sens sous-jacent des concepts et finalement de les approfondir. La communauté des musées se prête naturellement à cette forme de coopération, puisque les deux communautés sont responsables d'un patrimoine culturel, et produisent de l'information dans le but d'en faciliter l'accès et de permettre aux spécialistes de l'étudier. Cependant, il est nécessaire

d'avoir une vue commune de l'information pour pouvoir fournir des systèmes d'information interopérables à ces utilisateurs qui veulent accéder à un contenu commun ou connexe. Avec l'aide d'une ontologie formelle qui restitue et représente la sémantique sous-jacente de l'information bibliographique, nous pouvons faciliter l'intégration, la médiation et l'échange de l'information bibliographique et muséographique.

L'opération de traduction des FRBR dans un cadre orienté objet a été aussi une occasion idéale d'évaluer la robustesse du modèle, sa cohérence interne et ses possibilités d'extension. Les appels à mettre à l'épreuve les FRBR laissent quelque peu perplexes car il s'agit d'un modèle conceptuel et non d'un théorème mathématique. On peut juger qu'un modèle est plus ou moins robuste ou plus ou moins utile mais on ne peut le prouver. Cependant, l'opération de transformation des FRBR dans un formalisme différent a eu pour résultat d'en vérifier la cohérence interne et son potentiel d'extensibilité et d'application à des contextes corrélés. Elle a permis d'apporter la preuve que les FRBR sont capables de produire une conceptualisation utile des données bibliographiques.

Il faut envisager FRBRoo comme une interprétation des FRBR ; ce n'est donc ni une nouvelle version ni un modèle de remplacement. La communauté des bibliothèques se référera encore aux FRBR(ER) qu'elle continuera à utiliser pour expliquer l'univers bibliographique. D'un autre côté, FRBRoo facilite l'implémentation au moyen des outils orientés objet, particulièrement pour l'intégration de l'information hétérogène en provenance du secteur du patrimoine culturel. Il permet aussi l'interopérabilité avec d'autres ontologies fondamentales.

Contrairement aux modèles entité-relation et aux autres structures traditionnelles de données, une ontologie vise à décrire le monde tel qu'il est vu par un système d'information plutôt qu'à être en elle-même une structure de données. Elle décrit la manière dont sont reliés les différentes choses, concepts et processus dans un « domaine du discours ». Puisque l'ontologie est représentée d'une façon formelle ou objective, elle peut être utilisée pour s'interroger sur la pertinence des éléments dans un système d'information et la façon de les mettre en relation pour que ce système soit capable de gérer une tâche spécifique. Par conséquent, l'ontologie est plus détaillée que nécessaire pour un système d'information particulier. Mais cette richesse permet de décider s'il est possible de négliger des parties de l'information disponible sans amoindrir la capacité du futur système à répondre à certaines questions. De plus, une ontologie est organisée en hiérarchies et niveaux de généralisation. Cela permet d'identifier les simplifications optimales applicables à certains éléments d'information qui n'ont apparemment pas de rapports entre eux. En ce sens, FRBRoo ne fournit pas des « spécifications » mais plutôt les concepts qui conviennent pour formuler ces spécifications.

Les FRBR modélisent les résultats (œuvre, expression) des processus (comme la création, la réalisation, la planification) mais ne traitent pas des processus en eux-mêmes. FRBRoo qui s'appuie sur la démarche du CRM, met l'accent sur les processus. Cette approche permet de réfléchir sur les circonstances dans lesquelles, par exemple, des instances d'œuvres ont été conçues ou réalisées. De telles circonstances peuvent être l'objet de recherches (par exemple en théorie de la littérature) mais ces recherches n'ont jamais pu s'appuyer correctement sur les outils bibliographiques habituels. Même si l'on peut bien sûr arguer que la plupart des bibliothèques n'ont pas besoin de mettre en avant des recherches aussi spécialisées, il importe qu'un modèle général puisse répondre à un éventail de besoins le plus large possible. Dans une implémentation particulière, le degré de complexité doit être le résultat d'un choix averti.

La complexité ou la richesse actuelle de FRBRoo n'est pas le fruit de l'imagination de ses créateurs

pour décrire le monde bibliothéconomique mais résulte de la modélisation de tous les concepts implicites qui étaient nécessaires pour justifier l'existence de certains attributs dans les FRBR(ER). Tout ceci est décrit précisément au moyen d'une table de correspondance entre les deux versions du modèle. En s'appuyant sur une sélection propice des concepts de FRBRoo, il est possible d'installer des systèmes d'information très simples qui présentent pourtant toutes les caractéristiques clés des FRBR(ER). On en verra bientôt une démonstration. De plus, on peut utiliser FRBRoo pour comparer deux systèmes d'information différents, vérifier leur conformité au modèle FRBR, et choisir le plus pertinent pour une tâche particulière.

Lire FRBRoo et le CRM

La première difficulté à surmonter est de se familiariser avec la terminologie utilisée dans les modèles orientés objet. Une entité est dénommée "classe" ; une relation est une "propriété". Les propriétés sont définies (le terme exact est "déclarées") comme étant applicables entre un domaine et une cible. C'est-à-dire qu'elles relient une instance de la classe qui fait office de domaine (ou source du lien) à une instance de la classe qui sert de cible (vers laquelle pointe le lien). Les attributs sont aussi modélisés en utilisant les propriétés. Les classes et les propriétés s'inscrivent dans une hiérarchie ; quand une classe est déclarée comme sous-classe d'une autre classe, alors chaque instance de la sous-classe est aussi une instance valide de la super-classe, et hérite (au sens strict) les propriétés de cette super-classe.

Comprendre les conventions de notation

Toutes les classes des FRBRoo ont à la fois un nom et un identifiant construit selon les conventions adoptées par le modèle CIDOC CRM. L'identifiant d'une classe est composé de la lettre **F** suivie d'un numéro séquentiel. Les propriétés ont également un nom et un identifiant, qui consiste en la lettre **R** suivie d'un numéro séquentiel, le numéro étant suivi par la lettre "**B**"* chaque fois que la propriété est citée "en sens opposé", c'est-à-dire de la cible vers le domaine. Les lettres **F** et **R** n'ont pas d'autre signification que d'être les premières lettres des FRBR. Elles correspondent respectivement aux lettres **E** et **P** dans les conventions de notation du CIDOC CRM, où **E** à l'origine voulait dire "entité" (bien que les "entités" soient maintenant logiquement dénommées des classes) et "**P**" signifie "Propriété". Chaque fois que les classes du CIDOC CRM sont utilisées dans FRBRoo, elles conservent le nom et l'identifiant qu'elles ont dans le CRM. Un certain nombre de propriétés sont identifiées par les lettres **CLP** et un numéro ; "**CLP**" signifie "Propriété de classe". De telles propriétés indiquent que tous les exemplaires d'une manifestation donnée sont supposés présenter ou devraient présenter toutes les caractéristiques de la manifestation à laquelle ils appartiennent.

Les noms donnés aux classes et aux propriétés donnent une indication de leur signification, mais le seul véritable rôle de l'ensemble composé par l'identifiant ajouté au nom est d'identifier de manière univoque la classe ou la propriété concernée et de permettre à chacun de les chercher dans le document. Le sens véritable d'une classe ou d'une propriété est donné dans une note d'application. Lorsqu'il est fait référence dans le texte à une classe ou une propriété, on donne à la fois l'identifiant et le nom (F1 Œuvre, plutôt que seulement "Œuvre").

* Note de traduction : B étant l'initiale du mot anglais *backwards*, "en arrière", "à rebours".

Structure interne d'une déclaration de classe :

Chaque déclaration de classe débute par l'identifiant et le nom de la classe concernée, mis en vedette en caractères gras.

“Sous-classe de :” introduit le nom de la super-classe à laquelle appartient la classe s'il y en a une.

“Super-classe de :” renvoie aux sous-classes de la classe lorsqu'elles existent.

“Note d'application :” contient une définition textuelle du concept que représente la classe.

“Exemples :” introduit une liste d'exemples d'instances de cette classe. Si l'exemple correspond aussi à une instance d'une sous-classe de cette classe, est ajouté entre parenthèses l'identifiant univoque de la sous-classe.

Si l'exemple représente une instance de deux classes, on ajoute entre parenthèses les identifiants univoques des deux classes. Les exemples non fictifs peuvent être suivis d'une explication entre crochets.

“Propriétés :” introduit la liste des propriétés de la classe. Chaque propriété est représentée par son identifiant univoque, son nom libellé dans un sens et dans l'autre et, après deux points, la classe cible vers laquelle elle pointe (Voir l'exemple F13 Identifiant dans l'annexe).

Structure interne d'une déclaration de propriété :

De la même façon, chaque déclaration de propriété commence par l'identifiant et le nom de la propriété concernée (suivis du nom de cette propriété en sens inverse), mis en vedette en caractères gras.

“Domaine :” déclare la classe pour laquelle est définie la propriété.

“Cible :” annonce la classe vers laquelle elle pointe, ou qui fournit les valeurs pour la propriété.

“Super-propriété de :” renvoie aux sous-propriétés qu'elle peut avoir.

“Sous-propriété de :” déclare la super-propriété de la propriété s'il y en a une.

“Quantification :” déclare le nombre possible d'occurrences de la propriété pour le domaine et la cible. Par exemple : (1:1,0:n) signifie qu'une et une seule instance de la classe domaine est associée par cette propriété à zéro ou plusieurs instances de la classe cible.

“Note d'application :” contient la définition textuelle du concept que représente la propriété.

“Exemples :” contient des exemples significatifs montrant comment la propriété peut être utilisée (Voir l'exemple R6 est le support de (a pour support) dans l'annexe).

Structure du document FRBRoo

Le document commence par une introduction et une représentation graphique du modèle. Les hiérarchies des classes et des propriétés sont ensuite présentées, suivies par la déclaration complète des classes (il y en a 33) et des propriétés (31 propriétés et 6 propriétés de classe). La section suivante est une table de correspondance des entités, attributs et relations des FRBR(ER) et de FRBR(OO). Cette section est particulièrement utile pour comprendre comment les attributs du modèle Entité-Relation ont été transformés en propriétés dans un environnement orienté objet. Une autre section reproduit les 45 classes et 42 propriétés du CRM qui sont utilisées dans les déclarations des classes et des propriétés de FRBRoo. Cela démontre avec quelle ampleur le CRM modélisait déjà des concepts qui étaient implicites dans les FRBR. En fin de document, la dernière section est une annexe sur la modélisation d'un processus de création d'un identifiant dans la pratique du catalogage. Cette section, bien qu'elle soit intéressante, est présentée en annexe car elle n'entre pas dans le domaine d'application des FRBR, mais la compréhension de ce processus a néanmoins constitué une étape importante pour le développement de FRBRoo.

Enrichissement des FRBR par le CRM

Clarification des entités du Groupe 1

Le processus de traduction du modèle FRBR Entité-Relation dans le cadre orienté objet du CRM a nécessité une analyse minutieuse des entités et de leurs relations dans les FRBR. Pour le Groupe 1 des entités FRBR (œuvre, expression, manifestation, item) cette analyse a permis de distinguer les concepts qui se cachaient derrière ces entités.

Dans le modèle résultant, les entités *œuvre*, *expression* et *manifestation* ont été éclatées en de multiples classes, qui ont chacune leurs propriétés spécifiques. Ainsi, FRBRoo contient une classe F1 correspondant à l'œuvre, mais déclare aussi les sous-classes F14 Œuvre Individuelle, F15 Œuvre Complexe, F16 Œuvre Réceptacle, F17 Œuvre Agrégative, F18 Œuvre Collection/Périodique, F19 Œuvre Éditoriale, F20 Œuvre D'Interprétation, F21 Œuvre D'Enregistrement. La classe "F1 Œuvre" est une super-classe comprenant des sous-classes comme autant de cas spécifiques, chacune d'elles étant créée ou composée de différents éléments selon des processus qui lui sont propres. Cette analyse a permis d'appréhender avec une plus grande clarté les questions se posant sur la notion d'agrégat, questions que le Groupe de travail des œuvres agrégatives dépendant du Groupe de révision des FRBR étudie dans le cadre des FRBR(ER).

Dans FRBRoo, correspondent à l'entité expression, la classe F2 Expression et les sous-classes F22 Expression Formant Un Tout, F23 Expression Fragment, F24 Expression Éditoriale, F25 Plan D'Interprétation, F26 Enregistrement. Les expression fragments facilitent la modélisation dans le cas où des extraits d'une expression sont retravaillés et deviennent des composantes d'une autre œuvre. La F24 Expression Éditoriale a été introduite pour permettre de modéliser la contribution intellectuelle de l'éditeur lors de la préparation d'une manifestation.

Les deux aspects de l'entité manifestation sont déclarés de manière distincte. F3 Manifestation Type De Produit recouvre les manifestations qui sont les produits d'un processus de publication qui débouche sur des F5 Items, objets matériels résultant de ce processus de publication. C'est une sous-classe de E55 Type, ce qui souligne le fait qu'elle est abstraite par essence. En revanche, F4 Manifestation Singleton (terme qui désigne un ensemble à un seul élément) recouvre les manifestations qui sont produites sous la forme d'objets uniques et indépendants, par exemple les manuscrits, les esquisses préparatoires, les brouillons d'auteurs dans leur dernier état avant envoi à l'éditeur, ce qui en fait une sous-classe d'E24 Chose Matérielle Fabriquée, concept très concret. La notion de publication étant abstraite, on ne peut pas dire qu'une publication présente des caractéristiques physiques comme le fait d'être "composée" de tel matériau ou d'avoir tel nombre de pages ; le catalogueur déduit ces caractéristiques physiques d'un seul exemplaire et extrapole ensuite en les attribuant à tous les exemplaires ayant la même origine. Ceci correspond dans le modèle FRBRoo aux propriétés de classes (CLP), propriétés physiques que l'on attribue à une entité abstraite à partir des objets matériels qui la représentent.

Modélisation du temps et des événements

FRBR adopte un point de vue "statique" en modélisant les produits bibliographiques qui résultent des processus de création et de production, sans inclure une modélisation explicite des événements correspondant aux processus eux-mêmes. On a souvent remarqué l'absence d'"*event-awareness*" [sens de la notion d'événement] dans les FRBR. Dans le CIDOC CRM, les entités temporelles jouent un rôle central, étant donné qu'elles sont les seuls moyens de relier les objets (qu'ils soient conceptuels ou matériels) à des périodes de temps, des lieux et des agents. Dans FRBRoo, les classes F27 Conception

D'Œuvre et F28 Création d'Expression permettent de lier un E39 Agent, une E52 Tranche Chronologique et un E53 Lieu à la F1 Œuvre, la F2 Expression et la F4 Manifestation Singleton qui sont créées. Ainsi nous pouvons voir (*figure 1*) que tout d'abord le processus de F27 Conception D'Œuvre produit une idée, puis le processus de F28 Création D'Expression produit simultanément une F2 Expression et sa première manifestation (sous la forme d'une F4 Manifestation Singleton), qui, ensemble, concrétisent une F1 Œuvre.

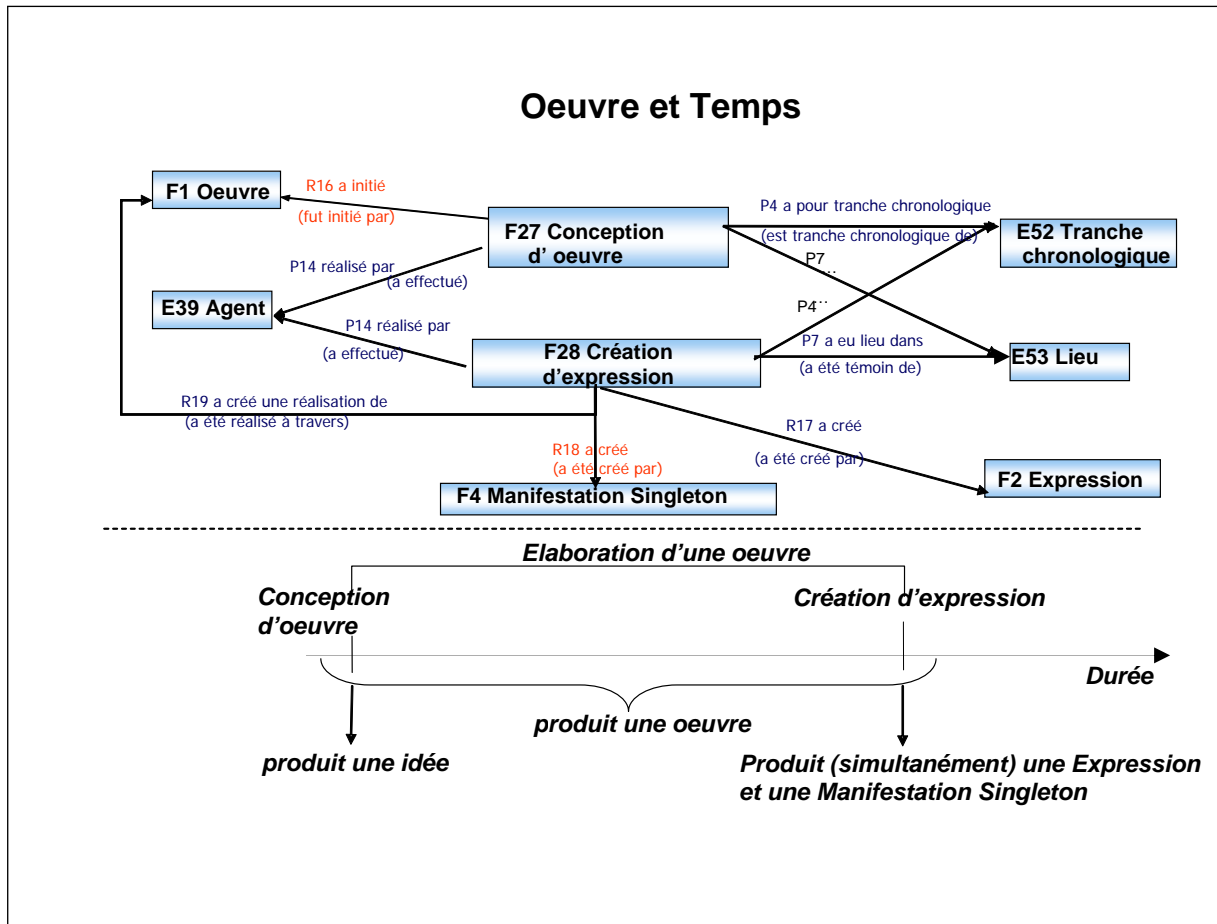


Figure 1

En plus, FRBRoo fait apparaître de manière explicite la contribution intellectuelle de l'éditeur, qui n'est pas modélisée dans les FRBR(ER). Dans le diagramme (*figure 2*), nous voyons sur la gauche, la contribution de l'auteur qui consiste en une Œuvre, une Expression et une Manifestation Singleton. Puis sur la droite, la contribution de l'éditeur au produit final qui est une Manifestation Type De Produit, qui englobe l'Expression Éditoriale, qui à son tour comprend à la fois l'Expression autoriale et la réalisation d'une Œuvre Éditoriale.

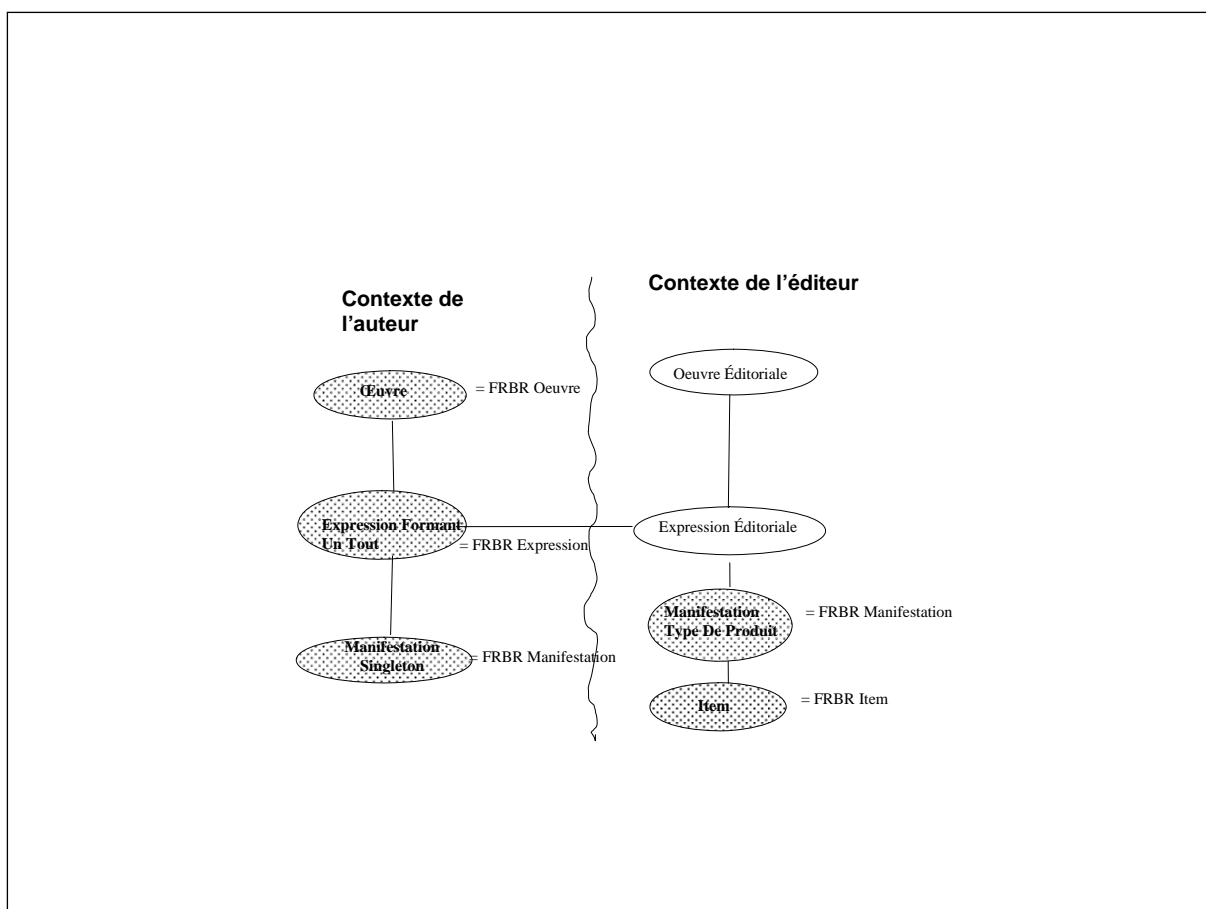


Figure 2

La manière dont on a converti dans ce diagramme les entités du groupe 1 des FRBR(ER) est significative : l'œuvre et l'expression apparaissent du côté de l'auteur, mais la manifestation et l'item sont du côté de l'éditeur. Ceci démontre à nouveau comment l'harmonisation avec le CRM a permis de révéler des concepts qui étaient implicites dans les FRBR.

Modélisation des spectacles et des enregistrements

La modélisation des spectacles et des enregistrements est un autre domaine dans lequel les événements et les processus restent implicites dans les FRBR. Les spectacles enregistrés y sont bien perçus comme de nouvelles expressions d'une œuvre mais les relations entre un support source et sa représentation scénique n'y sont pas explicitées. A l'aide de FRBRoo, nous pouvons démontrer pas à pas, ou événement par événement, combien de procédures intellectuelles ont abouti à l'ajout de nouveaux éléments de différente nature au processus d'origine. Ces contributions additionnelles "ajoutent de la valeur" aux étapes antérieures et transforment ainsi une expression source lors d'un enregistrement. Considérons une pièce. L'auteur et l'éditeur ont déjà publié un texte imprimé. Les acteurs, en prenant part à une F31 Représentation/Exécution, selon un F25 Plan D'Interprétation, créent une nouvelle expression. Elle peut être, à son tour, captée dans un F26 Enregistrement durant un F29 Événement D'Enregistrement.

Enrichissement du CRM par les FRBR

Comme dans tout bon partenariat, il en est résulté des bénéfices des deux côtés. L'analyse des processus bibliographiques dans les FRBRoo a permis d'affiner le CIDOC CRM, afin que le modèle choisi par la communauté des musées puisse mieux rendre compte du phénomène de production de masse appliqué à certaines catégories d'objets présents dans les collections muséographiques (tels que l'impression des gravures), ou de la relation entre la création du contenu (qui est immatériel) et son support physique. Plus encore, cette analyse a abouti à l'introduction d'un modèle de conception et de dérivation applicable à toutes les formes d'art. Il a fallu pour cela que soit intégré au CRM entre autres concepts, celui de l'œuvre.

Bien qu'il soit présenté en annexe, le processus d'attribution d'un identifiant présente des caractéristiques qui sont applicables en général et ont aussi prouvé leur utilité dans le CRM. Dans ce contexte, l'attribution de l'identifiant comprend la construction de points d'accès contrôlés univoques basés sur des noms associés à des entités particulières par une agence appliquant des règles spécifiques. Ces concepts sont modélisés dans FRAD (Spécifications fonctionnelles des notices d'autorité). Un palier important et implicite dans le processus est de déterminer qu'une manifestation particulière est "représentative" de l'expression qu'elle concrétise, et à son tour, qu'une expression particulière est "représentative" de l'œuvre qu'elle réalise. On peut alors faire remonter les caractéristiques de la manifestation vers l'expression qu'elle représente et de même de l'expression vers l'œuvre et utiliser ces caractéristiques pour créer l'identifiant.

A la suite de l'élaboration de FRBRoo, les ajouts et les raffinements apportés au CIDOC CRM ont été suffisamment nombreux et importants pour justifier la préparation d'un certain nombre d'amendements à la version ISO du CRM sans attendre le cycle régulier des amendements ISO.

Conclusion

Quelles sont les prochaines étapes ? Durant cette conférence, le groupe de révision des FRBR examinera FRBRoo et les textes additifs et les commentaires seront envoyés au Groupe d'harmonisation. L'objectif est de proposer dès que possible pour approbation une "version 1.0" au Groupe de révision des FRBR et à la Section de catalogage (ainsi qu'au CIDOC CRM SIG). Parallèlement, le groupe a travaillé à un "FRBRoo Core" [schéma de métadonnées reprenant les principales structures de FRBRoo], en suivant les mêmes principes que pour l'élaboration du "CRM Core", afin de montrer aux professionnels une façon simple de traduire les concepts clés dans une application. Dès que FRAD et, pour finir, FRSAR auront été approuvés et publiés, ils seront intégrés à la table de correspondance et au travail d'harmonisation de FRBRoo et du CRM.

Bibliographie

Definition of the CIDOC Conceptual Reference Model, version 4.2.4, January 2008. Disponible à l'adresse : <http://cidoc.ics.forth.gr/official_release_cidoc.html> (in .doc and .pdf)

Doerr, Martin. 2003. "The CIDOC CRM - An Ontological Approach to Semantic Interoperability of Metadata." *AI Magazine*, 24(3).

IFLA Study Group on the functional requirements for bibliographic records. *Functional requirements for bibliographic records : final report*. Munich, Germany : K.G. Saur, 1998. Également disponible à l'adresse : <<http://www.ifla.org/VII/s13/frbr/>> (in HTML and .pdf)

Traduction française disponible à l'adresse : <<http://www.bnf.fr/pages/infopro/normes/pdf/FRBR.pdf>>

IFLA Working Group on Functional Requirements and Numbering of Authority Records (FRANAR). *Functional requirements for authority data : a conceptual model*. Draft, 2007-04-01. Disponible à l'adresse : <<http://www.ifla.org/VII/d4/FRANAR-ConceptualModel-2ndReview.pdf>>

International Working Group on FRBR and CIDOC CRM Harmonisation. *FRBR : object-oriented definition and mapping to FRBR(ER)*, version 0.9 draft, January 2008. Disponible à l'adresse : <http://cidoc.ics.forth.gr/frbr_drafts.html> (in .doc and .pdf) and at: <http://www.ifla.org/VII/s13/wgfrbr/FRBRoo_V9.1_PR.pdf>

Comité technique ISO/TC 46 "Information et documentation", Sous-comité SC4 "Interopérabilité technique". *Information et documentation – Une ontologie de référence pour l'échange d'informations du patrimoine culturel*. ISO 21127:2006. Genève : ISO, 2006.

Patrick Le Bœuf and Martin Doerr. "Harmonising CIDOC CRM and FRBR." *International Cataloguing and Bibliographic Control*, v.36, no.4 (Oct./Dec. 2007).

Annexe : exemples de déclarations de classes et de propriétés

F13 Identifiant

Sous-classe de : F12 Nom (= E41 Appellation)

Equivalent à : E42 Identificateur d'objet

Note d'application : Cette classe comprend les codes attribués à des entités afin de les identifier de manière univoque et permanente dans le contexte propre à un ou plusieurs organismes. De tels codes sont généralement composés de séquences alphanumériques. La classe F13 Identifiant n'est en principe pas utilisée pour des identifiants automatiquement générés à des fins de traitement automatisé à moins qu'ils ne soient aussi utilisés par des agents humains. *[adapté de la note d'application du CIDOC CRM E42 Identificateur d'objet]*

F13 Identifiant couvre la notion de “point d'accès contrôlé” dans la pratique bibliothéconomique – ce qui concerne à la fois les formes retenues et les renvois. Un renvoi peut ne pas correspondre à une seule entité mais être partagée par deux entités ; Cependant, comme sa structure est semblable à celle des points d'accès contrôlés retenus, on considère qu'il s'agit également dans le modèle d'une instance de F13 Identifiant.

Exemples: ISSN “0041-5278” (F13)

ISRC “FIFIN8900116” (F13)

Cote “Res 8 P 10” (E42)

“Guillaume de Machaut (1300?-1377)” (F13) [vedette contrôlée pour un nom de personne suivant les normes françaises]

“Guillaume, de Machaut, ca. 1300-1377” (F13) [vedette contrôlée pour un nom de personne suivant les règles des AACR2]

“Sacre du Printemps (Œuvre chorégraphique : Bausch)” (F13)

Propriétés : R8 comprend (fait partie de) : F12 Nom

R6 est le support de (a pour support)

Domaine : F5 Item

Cible : F24 Expression Éditoriale

Super-propriété de :

Sous-propriété de : E24 Chose Matérielle Fabriquée. P128 est le support de (a pour support) : E73
Objet informatif

Quantification : (1:1,0:n)

Note d'application : Cette propriété associe une instance de F5 Item avec l'instance unique de F24 Expression Éditoriale dont elle est le support.

Exemples : Un volume de la British Library identifié par la cote : "DSC 9078.177 vol 19" (F5) *R6 est le support de* Le contenu entier (texte, mise en page, logo de l'éditeur, etc.) de la publication ayant pour titre "Functional Requirements for Bibliographic Records : Final Report", publiée par l'éditeur nommé "K. G. Saur" in 1998 (F24)